

• (2.30 p.m.)

L'ÉNERGIE

L'INTERRUPTION DES ENTRETIENS CANADO-AMÉRICAINS

M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre. Hier, le chef de l'opposition a posé une question au secrétaire d'État aux Affaires extérieures à propos de ses consultations avec les provinces au sujet de l'exportation d'énergie—il pensait, bien sûr, au gaz naturel et au pétrole brut—vers les États-Unis et également au sujet des consultations en cours entre le Canada et les États-Unis. Le ministre a répondu, en d'autres termes, qu'aucune discussion n'avait lieu actuellement entre les États-Unis et le Canada. Le premier ministre peut-il nous dire pourquoi ces consultations sont actuellement interrompues, alors que les États-Unis demandent plus d'énergie au Canada, ce qui augmenterait nos exportations de gaz naturel?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, les demandes et effectivement les achats d'énergie des États-Unis au Canada sont actuellement accrus. En ce qui concerne les entretiens proprement dits, j'ai répondu il y a environ un mois à cette question en donnant les raisons du changement. Nous ne sommes pas encore en mesure de les reprendre.

M. Woolliams: Puis-je poser une question, monsieur l'Orateur? Je crois pouvoir la formuler très simplement. Le premier ministre dirait-il maintenant à la Chambre pourquoi les entretiens ont été interrompus? Je pourrais peut-être y apporter un peu plus de précision. L'interruption des entretiens serait-elle une mesure de représailles du gouvernement à l'égard des États-Unis à cause de la surtaxe américaine qui défavorise actuellement l'Ouest du Canada?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. La seconde partie de la question, telle qu'elle a été formulée, prête à controverse. Le premier ministre pourrait peut-être répondre à la première partie de la question.

M. Woolliams: Dans ce cas, je vais m'exprimer autrement, monsieur l'Orateur, car je n'avais pas l'intention de susciter une controverse.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Le député a la parole à cette fin.

M. Woolliams: Je vous remercie. Le premier ministre pourrait-il nous dire pour quelles raisons ces entretiens ont été interrompus? Une de ces raisons est-elle celle que j'ai donnée?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Le député a eu la possibilité de modifier l'énoncé de sa question. Or il ne l'a pas fait, il s'est borné à la répéter. Je lui avais pourtant dit qu'elle prêtait à controverse. Le premier ministre pourrait peut-être répondre brièvement, après quoi je donnerai la parole au député de Shefford.

M. Woolliams: Monsieur l'Orateur, puis-je poser ma question autrement en omettant la dernière partie?

M. l'Orateur: A l'ordre!

M. Woolliams: Monsieur l'Orateur, soit dit en toute déférence, je ne pense pas que ma question prête à la controverse.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît! J'ai accepté la première partie de la question, et j'ai dit que je ne voyais

[M. Bell.]

aucune objection à ce que le premier ministre y réponde, s'il le désirait.

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, il y a des poules qui, aussitôt après avoir pondu un œuf, le mangent. Je crois que c'est ce que fait le député.

Des voix: Bravo!

D'autres voix: Oh, oh!

M. Woolliams: Monsieur l'Orateur, je vais traiter cette réponse avec le dédain qu'elle mérite, et je vous ferai remarquer, sauf le respect que je vous dois, que si le premier ministre a besoin du genre de défense qu'on lui a accordé cet après-midi, c'est qu'il est incapable de répondre.

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît! Je doute fort que le député ait arrangé les choses. Il a posé une question qui engageait à la discussion. J'ai déclaré sa question irrecevable, et elle demeure irrecevable. Le député de Shefford a la parole.

* * *

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

INVITATION AU PREMIER MINISTRE DE CUBA À VISITER LE CANADA

[Français]

M. Gilbert Rondeau (Shefford): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question au très honorable premier ministre.

A la suite de la décision du premier ministre de Cuba de visiter plusieurs pays du monde, est-ce que le gouvernement canadien ou le très honorable premier ministre a invité le premier ministre de Cuba à visiter le Canada, comme l'ont fait les autres chefs communistes dernièrement?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Non, monsieur le président, il n'y a pas eu de telle invitation. Mais, sauf erreur, le premier ministre, ou président de Cuba, quel que soit son titre est déjà venu au Canada. Il a effectivement visité la province de Québec. Il n'a pas visité Ottawa, mais il a été bien reçu au Québec.

* * *

LES COMMUNICATIONS

LE PROJET DE HAUSSE DU TARIF DE LA BELL CANADA— LE RÔLE DE LA COMMISSION DES TRANSPORTS

[Traduction]

M. Arnold Peters (Timiskaming): Monsieur l'Orateur, à la suite de la démarche la plus récente effectuée par la société Bell Canada auprès de la Commission canadienne des transports pour obtenir l'autorisation d'augmenter ses tarifs, je voudrais demander au ministre des Transports si le gouvernement compte intervenir auprès de cette commission avant l'expiration du délai légal fixé au 10 décembre, afin de protéger les intérêts du public?